

CATHOLICI semper idem (CSI)

Nous croyons en l'Eglise une, sainte, catholique et **APOSTOLIQUE**

8 janvier 2006

« Il veut régner sur la France
et par la France sur le monde. »

Mgr Delassus

LES EVEQUES SONT CENSURES

Qui a mission d'enseigner ? Pourquoi un tel cloisonnement linguistique dans la Communication de la FSSPX

Tout observateur même peu attentif aura compris que depuis longtemps, une **hiérarchie parallèle (comme avant le Concile)** s'est imposée dans les médias de la Tradition. Elle n'a qu'un mot d'ordre : "**Tous Vers l'Apostasie**" (TVA). Elle tient TOUS les bulletins, tous les créneaux de Radio-Courtoisie et ne se prive pas d'imposer sa vision des événements et de censurer ceux qui ne leur plaisent pas.

On l'a vu avec le sermon historique de Mgr Tissier de Mallerai lors des ordinations de 2002 : http://www.a-c-r-f.com/bibliotheque/Mgr_Tissier_2002-06-27_Sermon_ordinations.pdf

Ni *Fideliter*, ni *La Porte Latine*, ni *DICI*, ni *Nouvelles de Chrétienté*, ni *Pacte*, ni *Certitudes*, ni *Item*, ni *Monde et Vie*, ni *Radio-Courtoisie*, ni aucun Bulletin (même le BO ?), ne l'a cité.

D'une manière générale, il apparaît que **la segmentation et le compartimentage par pays soit la grande règle de la politique de communication des Conjurés du Ralliement**, qui tiennent sous leur contrôle étroit les organes de diffusion dans les différentes langues : les prêtres français ne doivent pas savoir ce qui est dit par leur collègues en allemand, en anglais, en italien ou en espagnol, les prêtres allemands ne doivent pas connaître les déclarations faites en français, en anglais, etc...et de même pour les prêtres anglais, espagnols, italiens...La Fraternité par exemple n'assure que très rarement les traductions des déclarations de ses membres dans les principales langues...Et ce n'est pas là une question de coût en hommes ni en argent, si l'on en juge par l'observation de sa cellule de communication française : **il s'agit bel et bien d'un parti pris de cloisonner l'information délivrée aux prêtres de la FSSPX. Et c'est aux fidèles qu'il incombe d'assurer et de diffuser les traductions des déclarations des évêques que les Conjurés du ralliement jugent inopportunes à leur objectif.**

Cette censure continue. Les derniers discours de Mgr Lefebvre ne sont pas cités. Seuls, ceux des premières années, bien différents, sont mentionnés.

Les discours de Mgr Tissier et de Mgr Williamson sont eux aussi censurés. Seul CSI les fait connaître. Que nos lecteurs ne soient pas surpris par cette censure, mais qu'ils réfléchissent !

Les Conjurés du Ralliement ou le réseau Schmidberger (le *Rampolla* de la Tradition)

Abbés Schmidberger, de la Rocque, Séléigny, Wuilloud, Lorans, Nély et Célier

Voici le dernier message de Mgr Williamson. On y retrouvera les mêmes incohérences que nous dénonçons depuis longtemps, mais on y découvrira un discours différent de l'équipe TVA : "Tous Vers l'Apostasie**" qui censure tous les textes qui ne**

leur plaisent pas, comme nous n'arrêtons de le dire.

Sachez-en tirer les bonnes conclusions.

AN INTERVIEW WITH BISHOP RICHARD WILLIAMSON OF THE SOCIETY OF SAINT PIUS X



Bishop Richard Williamson

<http://www.cfnews.org/IntWilliamson.htm>

Note : In a recent 30 Days interview, (No. 9, 2005), Vatican Cardinal Dario Castrillon Hoyos, President of the Pontifical Commission Ecclesia Dei, admitted that the Society of Saint Pius X is not in formal schism, and that the Latin Tridentine Mass was never abolished. Then on December 8, Una Voce of Italy published that Bishop Bernard Fellay, Superior General of the Society of Saint Pius X, had a confidential five-hour meeting with Cardinal Castrillon Hoyos at the Vatican in late November. Catholic Family News Editor, John Vennari, contacted Bishop Richard Williamson, Rector of Nuestra Senora Corredentor Seminary in Argentina, for his comments.

CFN: Would you comment on Cardinal Castrillon Hoyos' recent statement that the Society of Saint Pius X is not in formal schism?

Bishop Williamson: If Cardinal Castrillon said recently that the SSPX is not in schism, that is a statement that should be given wide publicity, because by no means do all Catholics see clearly that that is the truth of the matter. The SSPX has never been in schism because it has never rejected the right of the Church authorities in Rome to govern the Church, it has only said that certain of the orders given by those authorities cannot be obeyed because they are contrary to the good of the Church. Such selective "disobedience" has never amounted to schism.

CFN: Another surprising remark from Cardinal

*Note : Dans un récent entretien à 30 jours (n°9, 2005), le Cardinal du Vatican Dario Castrillon Hoyos, Président de la Commission Pontificale Ecclesia Dei, a admis que la Société Saint Pie X n'était pas en situation de schisme formel, et que la Messe Latine Tridentine n'avait jamais été abolie. C'est alors que Una Voce d'Italie a publié le 8 décembre 2005 que Mgr Bernard Fellay, Supérieur Général de la Société Saint Pie X, avait eu au Vatican un **entretien confidentiel** de cinq heures avec le Cardinal Castrillon Hoyos au cours de novembre dernier John Vernan, Editeur des Catholic Family News, a contacté Mgr Richard Williamson, Recteur du Séminaire Notre-Dame Corédemptrice en Argentine, pour recueillir ses commentaires.*

CFN : Pourriez-vous commenter la récente déclaration du Cardinal Castrillon Hoyos selon laquelle la Société Saint Pie X n'est pas en situation de schisme formel?

Mgr Williamson : Si le Cardinal Castrillon a dit récemment que la SSPX n'est pas en situation de schisme, c'est là une déclaration à laquelle il faudrait donner une large publicité, car les catholiques ne discernent pas tous en aucune façon, clairement que telle est la vérité en la matière. La SSPX ne s'est jamais placée en situation de schisme, car elle n'a jamais dénié aux autorités romaines de l'Eglise le droit de gouverner l'Eglise, elle a seulement déclaré que certains ordres émanant de ces autorités, ne pouvaient être observés en raison du fait qu'ils allaient à l'encontre du bien de l'Eglise. Une telle "désobéissance" sélective n'a jamais culminé en schisme.

CFN : Une autre remarque surprend de la part du

Hoyos was his admission that the Latin Tridentine Mass was never abolished.

B. W : Again, if Cardinal Castrillon stated that the Tridentine rite of Mass has never been forbidden, that is another statement that should be given wide publicity, because many Catholic priests would love to celebrate Mass in that rite who presently still believe it is forbidden to them. Of course the Latin Tridentine Mass was never abolished, but the impression has come from Rome for a long time that it was abolished.

CFN: Una Voce from Italy reported of a recent five-hour meeting between Cardinal Hoyos and Bishop Fellay. One of the things it says was discussed was the possibility of the Vatican "lifting" the excommunication of the SSPX bishops. Now since the 1988 Consecrations, Archbishop Lefebvre and the SSPX have insisted there was no legal excommunication in the first place, and thus, no excommunication to lift. How do you see this being resolved?

B. W : On Rome's declaration at the end of June, 1988, that Archbishop Lefebvre and the four bishops who allowed themselves to be consecrated by him without permission had automatically, by Church law, excommunicated themselves, the SSPX has always taken the position that, by Church law, there was no such excommunication, because the five bishops all acted out of the sincere conviction — even if they were mistaken (see New Code, Canon #1323, No. 4) that the grave Church crisis necessitated the consecrations. In pursuit of mutual harmony, the SSPX may now seek a face-saving formula for Rome to "lift" the "excommunication," but no mutual harmony can justify any formula which would betray the truth. "Harmony" based on untruth is no true harmony!

The grave problem here underlying any pursuit of harmony between Rome and the SSPX is that Rome still does not believe there is a crisis in the Church anything like as grave as the SSPX believes. Until Rome sees that, all "resolution" of problems between the SSPX and Rome must be difficult, to say the least.

CFN: The Conciliar hierarchy at the Vatican speaks of possibly stopping abuses. But traditional Catholics will define the term "abuse" differently from the Novus Ordo hierarchy. For traditional Catholics, the New Mass itself is an abuse, as (in the words of Cardinal Ottaviani), it "represents a striking departure from the Catholic theology of the Mass as it was formulated in Session XXII of the Council of Trent".

B. W : Here is a classic example of that difficulty. Rome

Cardinal Hoyos, quand il a déclaré que la Messe Latine Tridentine n'avait jamais été abolie.

Mgr W : Là encore, si le Cardinal Castrillon a déclaré que le rite Tridentin de la Messe n'a jamais été interdit, il s'agit d'une autre déclaration à laquelle il faudrait donner une large publicité, car nombreux sont les prêtres catholiques qui aimeraient célébrer la Messe dans ce rite, alors qu'ils continuent à croire que cela leur est interdit. Bien entendu, la Messe Latine Tridentine n'avait jamais été abolie, mais depuis longtemps, l'impression est venue de Rome, selon laquelle elle avait été abolie.

CFN : Una Voce d'Italie a fait rapport du récent entretien de cinq heures entre le Cardinal Hoyos et l'Evêque Fellay. Il rapporte que l'un des points discutés portait sur l'éventualité que le Vatican "lève" l'excommunication des Evêques de la FSSPX. Cependant depuis les Consécrations de 1988, l'Archevêque Lefebvre et la SSPX ont répété qu'il n'existait nullement d'excommunication légale réelle, et par suite, nulle excommunication à lever. Comment résoudre, selon vous, cette contradiction ?

Mgr W : A propos de la déclaration de Rome de la fin juin 1988 selon laquelle l'Archevêque Lefebvre, ainsi que les quatre évêques qui avaient accepté de se faire sacrer sans permission par celui-ci, s'étaient automatiquement, de par la loi de l'Eglise, excommuniés eux-mêmes, la FSSPX a toujours soutenu la position selon laquelle, de par la loi de l'Eglise, aucune excommunication de ce genre n'était intervenue, car les cinq évêques ont tous agi sous la conviction sincère — même s'ils s'étaient trompés (voir Nouveau Code, Canon 1323, n°4) — que la grave crise de l'Eglise nécessitait ces consécutions. A la recherche d'une mutuelle harmonie, la FSSPX peut à présent rechercher une formule qui sauve la face de Rome pour "lever" "l'excommunication", mais nulle harmonie mutuelle ne saurait justifier toute formule qui trahirait la vérité. "L'Harmonie" basée sur le mensonge n'est pas la véritable harmonie !

Le grave problème ici, sous-jacent à toute recherche de l'harmonie entre Rome et la FSSPX, est que Rome ne croit toujours pas qu'il y ait une crise dans l'Eglise, ni quoique ce soit d'aussi grave que ce que croit la FSSPX. Tant que Rome voit les choses ainsi, toute "résolution" des problèmes entre la FSSPX et Rome devrait, à tout le moins, rester difficile.

CFN : La hiérarchie conciliaire parle au Vatican de la possibilité de stopper les abus. Mais les Catholiques traditionnels définiront le terme "abus" différemment de la hiérarchie du Novus Ordo. Pour les Catholiques traditionnels, c'est la Nouvelle Messe elle-même qui constitue un abus, car (selon les termes du Cardinal Ottaviani), elle "représente un éloignement frappant de la théologie Catholique de la Messe, telle qu'elle a été formulée dans la Session XXII du Concile de Trente".

Mgr W : C'est là un exemple classique de la difficulté.

presently still sees no grave problem intrinsic to the new rite of Mass (from Paul VI in 1969). Archbishop Lefebvre and the SSPX, on the other hand, have always held that that new rite is so intrinsically de-Catholicised (down-playing of Real Presence, true sacrifice, sacrificing priesthood) that it gravely endangers the faith both of priest celebrating it and of laity attending it. Until Rome begins to see how grave is the problem of the Novus Ordo Mass, it is difficult to see how any true harmony can be established between Rome and the SSPX.

CFN: Archbishop Lefebvre's 1974 Declaration (see below) sums up the mission of the Society of Saint Pius X. Do you think that the SSPX could properly fulfill this mission under present-day Vatican approval?

B. W : Whether the SSPX could fulfil its mission as presented by Archbishop Lefebvre in November of 1974 if the SSPX came under present-day Vatican approval, would have to depend on the conditions required by the Vatican for that approval. For instance, there is every likelihood that this Vatican would require some kind of SSPX acceptance of the Second Vatican Council. But that Council and the New Mass are the heart of the theory and practice respectively of that changing of the Catholic religion which it is the SSPX's mission to refuse. So it is difficult to imagine this Rome offering any kind of approval which the SSPX, faithful to the Archbishop's famous Declaration, could accept.

CFN: After Bishop Fellay's August 29 meeting with Pope Benedict XVI, Cardinal Francesco Pompedda, the former prefect of the Apostolic Signatura, told the Italian daily La Stampa that the Society of St. Pius X could only be reconciled to the Holy See if it recognizes the validity of Vatican II decrees. Yet Archbishop Lefebvre rightly pointed out that the Vatican II decrees are a "patchwork" - liberal documents with traditional patching. How then could the SSPX "accept" Vatican II?

B. W : Sure enough. It is not surprising that immediately after Bishop Fellay's meeting with Pope Benedict XVI last August, a Roman Cardinal would stake out Conciliar Rome's claim that reconciliation between Rome and the SSPX would require SSPX recognition of the Vatican II decrees. But those decrees are indeed a "patchwork," mixing the (old) Catholic religion with the (new) Conciliar religion. The SSPX in order to accept them, would have to betray its very reason for existing, which is the refusal of that new religion

CFN: In February 2004, the Society of Saint Pius X

Rome actuellement ne considère toujours pas qu'il y ait un grave problème intrinsèque à la nouvelle Messe (de Paul VI en 1969). L'Archevêque Lefebvre et la FSSPX d'autre part ont toujours soutenu que ce nouveau rite est si intrinsèquement de-catholisé (dépréciant la Présence Réelle, le véritable sacrifice, la prêtrise du sacrifice) qu'elle met à la foi gravement en danger la foi du prêtre qui la célèbre et celle du laïc qui y assiste. Tant que Rome ne commencera pas à réaliser à quel point le problème de la Messe du Novus Ordo est grave, il est difficile de concevoir comment une véritable harmonie pourrait être établie entre Rome et la FSSPX.

CFN : La déclaration de 1974 de l'Archevêque Lefebvre (voir ci-dessous) résume la mission de la Société Saint Pie X. Pense-vous que la FSSPX puisse remplir cette mission dans le cadre d'une approbation du Vatican actuel ?

Mgr W : La question de savoir si la FSSPX pourrait remplir sa mission telle que présentée par l'Archevêque Lefebvre en novembre 1974, si la FSSPX recevait l'approbation du Vatican actuel, dépendrait des conditions requises par le Vatican pour cette approbation. Par exemple, selon toute vraisemblance, le Vatican exigerait une sorte de reconnaissance du Second Concile du Vatican. Mais ce Concile et la Nouvelle Messe se situent respectivement au cœur de la théorie et de la pratique de ce **changement de la religion Catholique que la FSSPX a pour mission de refuser. Aussi est-il difficile d'imaginer que cette Rome puisse offrir quelque sorte d'approbation que la FSSPX, fidèle à cette fameuse déclaration de l'Archevêque Lefebvre, puisse accepter.**

CFN : Après la rencontre du 29 août de l'Evêque Fellay avec le Pape Benoît XVI, le Cardinal Francesco Pompedda, l'ancien Préfet de la Signature Apostolique, a déclaré au quotidien italien La Stampa que la Société Saint Pie X ne pourrait être réconciliée avec le Saint Siège, qu'à la condition de reconnaître les décrets de Vatican II. Or l'Archevêque Lefebvre a souligné, à juste titre, que les décrets de Vatican II constituent un "mélange" - mélangeant des documents libéraux avec des documents traditionnels. Comment, dès lors, la FSSPX pourrait-elle "accepter" Vatican II ?

Mgr W : Assurément. Il n'est pas étonnant qu'aussitôt après la rencontre de l'Evêque Fellay avec le Pape Benoît XVI en août dernier, un Cardinal Romain ait souligné l'exigence de la Rome Conciliaire selon laquelle une réconciliation entre Rome et la FSSPX requièrerait la reconnaissance des décrets de Vatican II de la part de la FSSPX. Mais ces décrets sont en fait un "patchwork", mélangeant l'(ancienne) religion catholique avec la (nouvelle) religion conciliaire. **Pour les accepter, la FSSPX devrait trahir sa véritable raison d'être, laquelle est de refuser cette nouvelle religion.**

CFN : En février 2004, la Société Saint pie X a publié

published "From Ecumenism to Silent Apostasy," sent to all the Cardinals in the world. It was a theological criticism, based on the perennial Magisterium of the Church, against Conciliar and post-Conciliar ecumenism. Cardinal Hoyos was publicly critical of this SSPX document, claiming "no one has the right to judge the Holy See," even though the document challenged ecumenism, but did not pass a judgment on the person of the Pope.

B. W : The SSPX February 2004 document, "From Ecumenism to Silent Apostasy" was an exposition of classic and true Catholic doctrine, which cannot change, on relations between the true Catholic Church and all other religions which must more or less deny the doctrine of that Church in order to be different from it. The question is one of truth, not of a right or lack of right "to judge the Holy See." The Holy See depends upon the truth. However, it is typical of the present-day Vatican to avoid the primary questions of truth and to divert them towards secondary questions of discipline, obedience, "lack of right to judge," etc., etc. In fact, in the Catholic Church, the primary questions of doctrine and truth govern those secondary questions. In the Conciliar Church, truth no longer reigns supreme.

CFN: Thank you for your comments, Your Excellency. Any closing remarks?

B. W : What is slowly being grasped by sincere Catholics, but not by the present authorities of the Church in Rome, is that Vatican II and the New Mass represent a mixture of Catholicism and a new man-centered religion, with the tilt in both being towards the new religion. Between true Catholicism and this new religion there is a war to the death, which can only end in the unmasking and destruction of the new religion, because Our Lord has promised that His religion, true Catholicism, will last to the end of the world.

If, then, there is to be harmony between the Rome of Vatican II and the SSPX of the Archbishop's truly Catholic Declaration of November 1974, there are only three possibilities: either Rome abandons the Conciliar religion; or the SSPX betrays the Catholic religion; or Rome half-abandons and the SSPX half-betrays, for there to be some "meeting" in between.

These are not harsh words but simply the reality of the matter, which many souls still do not see, but which they will see if they seek the truth

"De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse", adressé à tous les Cardinaux dans le Monde. Il s'agissait d'une critique théologique, basée sur le Magistère pérenne de l'Eglise, contre l'œcuménisme conciliaire et post-conciliaire. Le Cardinal Hoyos a publiquement critiqué ce document de la FSSPX, déclarant que "personne n'a le droit de juger le Saint Siège", même si ce document qui mettait en cause l'œcuménisme, ne portait pas de jugement sur la personne du Pape.

Mgr W : Ce document de février 2004 de la FSSPX, "De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse", constituait un exposé classique de la véritable doctrine catholique, laquelle ne peut changer, sur les relations entre la véritable Eglise Catholique et toutes les autres religions, lesquelles doivent nier plus ou moins la doctrine de cette Eglise pour s'en différencier. Cette question est une question de vérité, il ne s'agit pas du droit ou du défaut de droit "de juger le Saint Siège". **Le Saint Siège est soumis à la vérité.** Néanmoins, il est typique du Vatican actuel d'éluder les questions primordiales de vérité, et de les détourner sur des questions secondaires de discipline, d'obéissance, de "défaut de droit de juger", etc, etc...En fait, dans l'Eglise Catholique, les questions primordiales de doctrine et de vérité conditionnent ces questions secondaires. **Dans l'Eglise Conciliaire la vérité n'est plus le critère suprême.**

CFN : Merci pour vos commentaires, Votre Excellence. Avez-vous des remarques pour conclure ?

Mgr W : Ce que réalisent peu à peu les Catholiques sincères, mais non pas les autorités actuelles de l'Eglise à Rome, c'est que **Vatican II et la Nouvelle Messe représentent un mélange du Catholicisme avec une nouvelle religion centrée sur l'homme, avec une inclination pour la nouvelle religion. Entre le Catholicisme et cette nouvelle religion il existe une guerre à mort, qui ne peut que se terminer par le dévoilement et la destruction de cette nouvelle religion, car Notre Seigneur a promis que Sa religion, le vrai Catholicisme, durerait jusqu'à la fin du monde.**

Dès lors, s'il doit être trouvé une harmonie entre la Rome de Vatican II et la FSSPX de la déclaration authentiquement catholique de novembre 1974 de l'Archevêque Lefebvre, **il n'existe que trois possibilités : soit Rome abandonne la religion Conciliaire, soit la FSSPX trahit la Religion Catholique, soit Rome abandonne à moitié et la FSSPX trahit à moitié en sorte de trouver quelque part entre ces positions un lieu de rencontre.**

Ce ne sont pas là des mots durs, mais tout simplement la réalité de la question, que beaucoup d'âmes ne comprennent pas encore, mais qu'elles comprendront si elles cherchent la vérité.

CATHOLICI semper idem (CSI)

CSI Diffusion (liste@csi-diffusion.org)

Si vous préférez ne plus recevoir ces messages, cliquez sur le [lien](#).